

TRAVERSÉE DE LA MANCHE en aile rigide

Photo Red Bull / Ulrich Grill

Le 31 juillet dernier, l'Autrichien Felix Baumgartner a traversé la Manche équipé d'une aile rigide. Il a sauté à 9000 mètres à la verticale de Douvres (Grande-Bretagne), pour un vol de 34 kilomètres au-dessus de la mer avant d'ouvrir son parachute à 1000 mètres et de se poser au cap Blanc-nez, à l'ouest de Calais.

Ce qu'il y a de bien avec les traversées maritimes, c'est que le calcul de la finesse est vite fait : vous prenez la distance horizontale parcourue (largeur de la traversée) et vous la divisez par la distance verticale (hauteur de largage - hauteur d'ouverture). Dans le cas de Felix Baumgartner, cela donne $34 \text{ km} : 8 = 4,25$ de finesse.

Pas de grosse surprise, nous avons déjà publié quelques articles et photos sur les ailes rigides (SkyRay et autres) et la finesse 4 était annoncée. Yves Rossy en avait fait la démonstration en vol par la traversée du Lac Léman en août 2002 (cf. ParaMag n°188 de janvier 2003), équipé de son aile rigide (et gonflable). En ce qui concerne la SkyRay (cf. ParaMag n°147 d'août 1999), deux parachutistes allemands étaient venus en faire la démonstration lors du boogie de Vichy 2000 et leurs longues traînées de fumigènes étaient restées marquées dans la mémoire des participants les plus attentifs. Mais l'encombrement et le prix de ces ailes rigides en excluent directement la pratique dans le cadre du parachutisme sportif, contrairement aux combinaisons ailées souples ou semi-rigides. D'ailleurs,

lorsque nous avons publié en janvier dernier un long article sur les techniques modernes des hommes volants, nous posions déjà la question : "Est-ce encore du parachutisme ?" Et notre réponse, en guise de conclusion, était : "Oui, tant qu'il faudra ouvrir un parachute pour se poser en sécurité, nous estimons que cela reste du parachutisme". Eh bien parlons alors...

Car la presse grand public ne s'y est pas trompée, titrant : "Un Autrichien de 34 ans a réussi l'exploit de traverser la Manche en chute libre après un saut de 9000 mètres". Mais qui est donc cet Autrichien qui vient de suivre les traces de Louis Blériot (premier homme à traverser la Manche en avion le 25 juillet 1909) et d'atteindre le rêve de Léo Valentin (homme oiseau disparu accidentellement en 1956 alors qu'il commençait à réaliser des déplacements horizontaux conséquents et fortement médiatisés).

Felix Baumgartner fait partie de l'accro team Red Bull dans le cadre duquel il pratique le parachutisme extrême et le B.A.S.E. jump. Là encore nos fidèles lecteurs se souviendront certainement de ce premier B.A.S.E. jump très médiatisé depuis les tours jumelles de Kuala

Lumpur en Malaisie (451 mètres) en avril 99 (Cf. ParaMag n°147 d'août 1999). Quelques mois plus tard, il avait également sauté en B.A.S.E. jump depuis la statue du Christ à Rio de Janeiro (Brésil). En mai 2001 il a pris part à une expédition sur l'île de Baffin (Canada) avec 4 autres B.A.S.E. jumpers (américains) pour une série de sauts sur ce spot au dénivelé important mais aux conditions extrêmes.

Nous avons déjà eu l'occasion de publier deux articles sur deux autres membres de ce team : Hannes Arch et Ueli Gegenschatz, respectivement parapentiste et skysurfer (Cf. ParaMag n°177 de février 2002, article "Top largué(s)" et ParaMag n°179 d'avril 2002, article "Ballon à tout faire")

Tous ces projets sont réalisés dans le cadre d'un partenariat avec Red Bull, qui a choisi ce mode de promotion, comme d'autres grandes marques.

Le projet "Channel Crossing" était préparé de longue date. Sur le site Internet officiel www.felixbaumgartner.com on constate qu'en novembre 2002 des réglages de l'aile rigide utilisée par Felix Baumgartner étaient effectués sur le toit d'une Porsche 911 Turbo, avant de passer aux essais en vol quelques semaines plus tard.

Le concept de l'aile ressemble fortement au SkyRay, mais dans une plus grande surface. Au moment de notre bouclage,

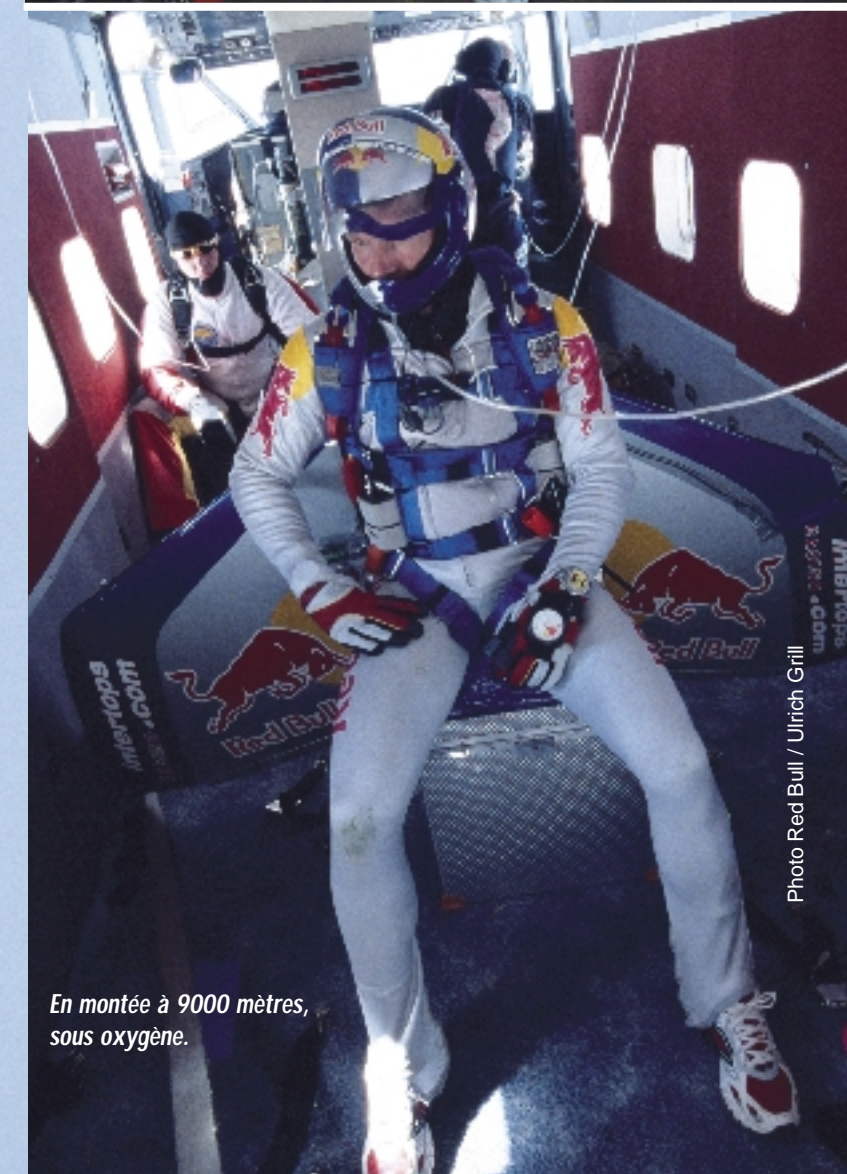


Photo Red Bull / Ulrich Grill

Photo Red Bull / Denis Bailbouse

Embarquement avant le lever de soleil pour Felix Baumgartner.

Photo Red Bull / Ulrich Grill

En montée à 9000 mètres, sous oxygène.